

# L'air des beffrois

32

oct. à déc.  
Automne  
2012

P.14

ACTUALITÉS

**AEROPA :**  
une pollution  
transfrontalière  
passée au crible  
durant un an



P.04/12

À LA LOUPE

Tous les relevés  
sur l'ensemble  
de la région

P.15

ACTUALITÉS

2013 s'annonce  
très active



## BILAN DE LA QUALITÉ DE L'AIR

# AUTOMNE 2012 : UNE PLUIE FRÉQUENTE FAVORABLE À LA DISPERSION DES POLLUANTS

LA PLUIE, TRÈS ABONDANTE CET AUTOMNE, A UNE NOUVELLE FOIS ÉTÉ BÉNÉFIQUE À LA QUALITÉ DE L'AIR. LES CONCENTRATIONS MOYENNES SUR LE TRIMESTRE SUIVENT LES TENDANCES SAISONNIÈRES, ET ON NE NOTE QUE TROIS ÉPISODES DE POLLUTION PAR LES PARTICULES EN SUSPENSION ASSEZ COURTS.

### Une évolution différenciée selon les polluants ce trimestre-ci

Les concentrations en dioxyde d'azote augmentent globalement, tant pour les moyennes que les maxima, tandis que les niveaux d'ozone diminuent, le tout en lien avec la saison automnale peu propice aux phénomènes photochimiques. Le dioxyde de soufre est assez stable et reste faible en moyenne sur tous les territoires. Les particules en suspension sont restées à des niveaux modérés, particulièrement en novembre et décembre.

### Trois épisodes de pollution dus aux poussières fines

Le niveau d'information et de recommandation régional pour les poussières en suspension a été déclenché à trois reprises, dont deux en octobre et une en novembre. Ces épisodes sont survenus, pendant les rares périodes sèches du trimestre. L'épisode de novembre a duré moins de 48 heures et ne concernait qu'un nombre limité de stations. Au total, le niveau d'information et de recommandation a été déclenché en région pendant 10 jours au cours du trimestre.

### Une qualité de l'air majoritairement bonne

La qualité de l'air a été globalement bonne à très bonne (84 %), avec les poussières PM10 comme polluant responsable des indices la majeure partie du temps. La période n'enregistre que 1 % d'indices mauvais à très mauvais, avec un indice maximal de 9 atteint à Calais le 24 octobre au cours d'un épisode de pollution particulière. L'indice a atteint un maximum de 8 sur la plupart des autres agglomérations de la région.

## AIR QUALITY REPORT

### AUTUMN 2012: FREQUENT RAINFALLS FAVOURABLE TO POLLU- TANT DISPERSION

THE EXTREMELY HEAVY RAINFALLS OF LAST AUTUMN WERE BENEFICIAL AGAIN FOR THE QUALITY OF AIR. AVERAGE CONCENTRATIONS DURING THE QUARTER FOLLOW SEASONAL TRENDS AND ONLY THREE RATHER SHORT EPISODES OF POLLUTION DUE TO SUSPENDED PARTICLES COULD BE NOTED.

#### Different trends based on pollutants during that quarter

Both average and maximum concentrations in nitrogen dioxide globally increased, as ozone levels decreased; this is due to the autumn season, which is little favourable to photochemical processes. Sulphur dioxide was rather stable and its average value remained low in all areas. The level of suspended particles remained moderate, particularly in November and December.

#### Three pollution episodes due to fine dust

The level at which information and recommendations are provided locally for suspended dust was triggered on three occasions - two in October and one in November. These episodes occurred during the few periods when the weather was dry in the quarter. The episode in November lasted less than 48 hours and only concerned a limited number of stations.

In total, the level at which information and recommendations are provided was triggered in the region for 10 days during the quarter.

#### Globally satisfactory air quality

The air quality globally ranged from good to very good (84%), with PM10 dust as pollutant responsible for indices most of the time. During the period only 1% of rates from bad to very bad were recorded, with a maximum rate of 9 which was reached in Calais on 24 October during a pollution episode due to particles. The rate reached a maximum value of 8 in most other cities in the region.

L'air des beffrois 32 - Automne 2012 (octobre à décembre 2012)


Magazine trimestriel d'information d'atmo Nord - Pas-de-Calais, l'association pour la surveillance et l'évaluation de l'atmosphère.

Directeur de publication : Christian Hutin

Co-Directeur de publication : Hélène Devillers

Rédacteur en chef : Céline Derosiaux

Rédacteurs : Nathalie Pujol-Söhne, Charles Beaugard, Valérie Delhaye, Céline Derosiaux, Claudie Drujanski, Antoine Doche

Conception et réalisation :  www.caillesassocies.fr

Crédits photo : atmo Nord - Pas-de-Calais, CDT Nord, Office du Tourisme de Dunkerque, Office du Tourisme de Lille, Office du Tourisme de Valenciennes, Mairie de Lens, thinkstockphotos 2013

ISSN : 1174-0223 - Dépôt légal : mai 2005

Remerciement : Guy Dubois (Maison du Patois de Haisnes) et AB Traduction

**Conditions de diffusion** : données validées, non rediffusées en cas de modification ultérieure. Toute utilisation partielle ou totale de ce document doit être signalée par "source d'information atmo Nord - Pas-de-Calais". L'association est propriétaire des données contenues dans ce document et vous fournira sur demande de plus amples précisions ou informations complémentaires dans la mesure de ses possibilités. Diffusion gratuite sur simple demande.

Le magazine est disponible en téléchargement dans la médiathèque du site [www.atmo-npdc.fr](http://www.atmo-npdc.fr)

Ce magazine est imprimé sur Cocoon Silk, papier 100 % recyclé. L'imprimeur est certifié Imprim'vert.







#### ET COMME ON DIT CHEZ NOUS...

El' pleufe, qu'all' a queu comme i faut pendant ch't'automne, all' a fait gramint d'bien à l'air. In n'vot fauque tros pitits momints d' qu'in a été imbernés par des tiotes pourettes dins ch'ciel.

## BILAN MÉTÉOROLOGIQUE

# DES PLUIES RECORD AU COURS DE L'AUTOMNE

## OCTOBRE 2012

Avec une vingtaine de jours de pluie, le mois est extrêmement arrosé. On enregistre un cumul mensuel record avec 237 mm, à Boulogne-sur-Mer, soit plus de deux fois la normale.

Les températures moyennes sont à peine plus fraîches que la normale.

## NOVEMBRE 2012

La tendance douce pluvieuse se poursuit en novembre, mais les pluies sont inégalement réparties, touchant davantage le littoral de la Manche. Les gelées sont encore absentes, mais les premiers brouillards font leur apparition.

## DÉCEMBRE 2012

Malgré les gelées en première quinzaine, décembre 2012 reste un mois doux : 1°C au-dessus des normales, en moyenne, à Lesquin. Les précipitations sont fréquentes et abondantes (environ 2 fois la normale). À noter 5 jours de neige à l'intérieur des terres.

*Bilan réalisé à l'aide des synthèses climatologiques mensuelles de Météo France.*

Image automnale



## SOMMAIRE

### 04-12 à la loupe

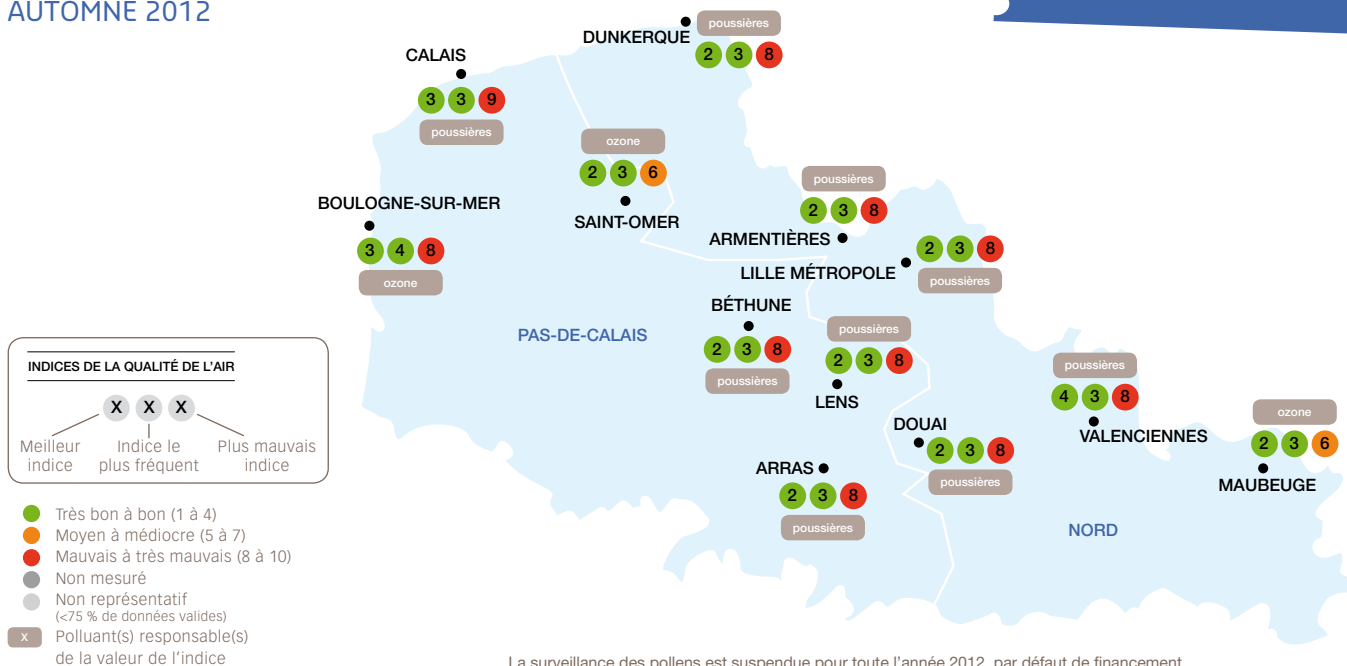
#### Résultats qualité de l'air Page 3

- P4-5 Littoral / Mer du Nord
- P6 Boulonnais / Ternois
- P7 Arrageois / Cambrésis / Avesnois
- P8-9 Flandre Lilloise
- P10-11 Artois / Gohelle / Hainault
- P12 Houtland / Audomarois

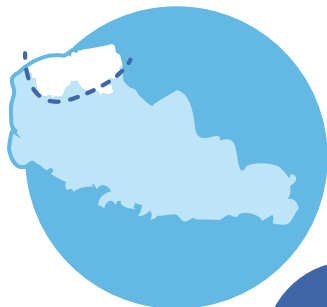
### 13-15 actualités

- Air Climat Santé : quelle stratégie déployer pour répondre aux enjeux de santé publique ?
- AEROPA : une pollution transfrontalière passée au crible durant un an
- 2013 s'annonce très active
- Journées techniques de l'air à Nantes
- Conférence climat de Doha : un accord timide pour la transition et la consolidation du processus de lutte contre le changement climatique

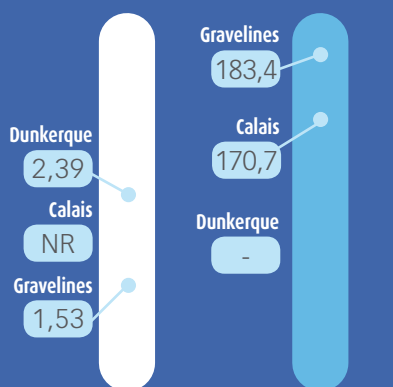
## LA QUALITÉ DE L'AIR EN NORD - PAS-DE-CALAIS AUTOMNE 2012



La surveillance des pollens est suspendue pour toute l'année 2012, par défaut de financement.



## RADIOACTIVITÉ PAR STATION



Radon-moyenne trimestrielle en Bq/m<sup>3</sup>

Rayonnement gamma-cumul trimestriel en µSv/trimestre

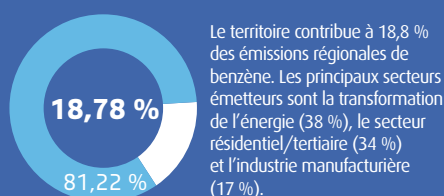
Rq : inférieur au seuil de détection pour les rayonnements alpha et bêta et pour l'activité iode 131  
 Bq/m<sup>3</sup> : becquerel par mètre cube d'air  
 µSv : microsievert  
 NR : non représentatif (<75 % de données valides)  
 Valeurs réglementaires pour le rayonnement gamma : 1mSv en moyenne annuelle. Pas de valeurs réglementaires pour les autres éléments et rayonnements radioactifs

## POUSSIÈRES SÉDIMENTABLES PAR STATION



Rq : mesures effectuées dans le cadre d'un arrêté d'exploitation Industrielle

## ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Littoral / Mer du Nord

Reste de la région

## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

## LITTORAL / MER DU NORD

## CALAIS, DUNKERQUE

MÊME SI LES CONCENTRATIONS EN DIOXYDE D'AZOTE SONT EN LÉGÈRE AUGMENTATION PAR RAPPORT AU TRIMESTRE PRÉCÉDENT, L'AUTOMNE PLUVIEUX A FAVORISÉ LA DISPERSION DES POLLUANTS ET A DONC IMPLIQUÉ DES CONCENTRATIONS GLOBALEMENT FAIBLES. EN OCTOBRE, QUELQUES JOURS DE QUALITÉ DE L'AIR MÉDIOCRE SONT À IMPUTER AUX PARTICULES EN SUSPENSION.

## TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

Conformément à la tendance saisonnière, les concentrations en ozone sont en diminution par rapport au trimestre précédent.

## TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Les concentrations en dioxyde d'azote sont en légère augmentation malgré le temps pluvieux, en lien avec l'augmentation des émissions des chauffages et quelques épisodes de mauvaises conditions de dispersion, typiquement hivernales, notamment lors des premières gelées.

## TRACEURS DES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES

Les concentrations en dioxyde de soufre sont en baisse sur le littoral et se maintiennent à des niveaux faibles.

## TRACEURS MULTI-SOURCES

C'est en d'octobre, que les concentrations les plus élevées en particules ont été observées sur le littoral, à l'occasion de deux épisodes régionaux.

## Carte des différentes stations



# à la loupe

## SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

Ce territoire est organisé autour des deux unités urbaines de Calais et Dunkerque, qui représentent les deux tiers de la population du territoire et rassemblent la majorité des activités industrielles. L'occupation des sols est majoritairement agricole (82 %), et parmi les 12 % du territoire artificialisé, près de 5 % sont composés de zones d'activité et de zones portuaires.



Vue de Cassel  
(Comité Départemental du Nord)

Marché de Noël de Dunkerque  
(Office du Tourisme de Dunkerque)

## RAPPORTS D'ÉTUDES

### SAINT-POL-SUR-MER

#### VALIDATION DE LA STATION FIXE DE MESURE

Du 17 juin au 20 juillet 2011,  
du 12 décembre 2011 au 09 janvier 2012

La station fixe de Saint-Pol-sur-Mer respecte les critères de validation. Pour le dioxyde de soufre une influence industrielle, représentative du milieu urbain sur le Dunkerquois, est observée par vent d'ouest. On peut estimer que la station fixe est représentative du niveau de fond urbain sur un rayon d'environ 0,87 km (distance unité mobile-station fixe), soit une aire d'environ 2,38 km².

## ÉTUDES MENÉES

### CALAIS

#### Évaluation préliminaire des métaux sur la zone urbanisée régionale

• 4<sup>ème</sup> phase du 12 novembre au 2 décembre 2012

## Résultats d'analyse de la qualité de l'air

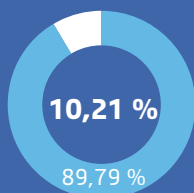
	O <sub>3</sub> - Ozone Max horaire (µg/m³)				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote Max horaire (µg/m³)				SO <sub>2</sub> - Dioxyde de soufre Max horaire (µg/m³)				PM10 - Part. en suspension Max des moy. jour (µg/m³)				PM2,5 - Part. fines Max des moy. jour (µg/m³)				CO - Monoxyde de carbone Max 8h glissantes (mg/m³)		Benzène Moy. cumulée depuis le 01/01/2012 (µg/m³)	
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.				
1 Calais Eréa					69	132	94	22	28	12	17	2												
2 Calais Place d'Armes					87	124	NR	28	22	16	NR	NR												
3 Calais Berthelot									10	5	5	0	69	46	49	21	41	34	43	10				
4 Calais Parmentier	82	77	80	38	61	78	81	19	11	14	91	1	65	44	46	20								
5 Cappelle-la-Grande	83	81	83	39	102	81	72	18									55	39	40	14				
6 Dunkerque Port									51	41	131	3												
7 Grande-Synthe					106	87	75	22	63	20	51	2	47	29	32	16					0,88			
8 Gravelines													30	21	31	11								
9 Loon-Plage									12	3	31	1												
10 Malo-les-Bains									26	23	30	2	70	44	43	22	49	33	35	12				
11 Mardyck					119	53	59	16	28	21	18	2	69	26	28	14						0,21		
12 Sangatte	86	92	89	48	62	67	61	13																
13 St-Pol-sur-Mer	77	75	79	32	81	72	75	23	103	63	115	4	42	28	29	14								

NR Non représentatif  
(<75 % de données valides)

● Très bon à bon ● Moyen à médiocre ● Mauvais à très mauvais



## ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Le territoire contribue à 10,2 % des émissions régionales de benzène. Les principaux secteurs émetteurs sont le résidentiel/tertiaire (73 %), suivi du transport routier (18 %) et de l'industrie manufacturière, du traitement des déchets et de la construction (9 %).

Boulonnais / Ternois

Reste de la région

## SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

Ce territoire est le moins artificialisé, avec des terres agricoles largement majoritaires. Peu industrialisé et doté d'un réseau routier moins dense, ce territoire subit l'influence du littoral avec le cumul annuel maximal de précipitations dans la région.

## RAPPORTS D'ÉTUDES

Aucun rapport n'est paru au cours du trimestre pour la zone Boulonnais / Ternois.

## ÉTUDES MENÉES

## CAMPAGNE-LES-BOULONNAIS

## ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DES MÉTAUX

Du 22 au 29 octobre, du 19 au 26 novembre, du 17 au 24 décembre 2012

## WIMEREUX

## SUIVI DES AGGLOMÉRATIONS

## DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

• 2<sup>ème</sup> phase du 17 décembre 2012 au 13 janvier 2013

## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

## BOULONNAIS / TERNOIS

BOULOGNE-SUR-MER, SAINT-POL-SUR-TERNOISE

LE TEMPS A ÉTÉ PARTICULIÈREMENT PLUVIEUX SUR LE BOULONNAIS AU COURS DU TRIMESTRE, CE QUI SE RESSENT LOGIQUEMENT SUR LES CONCENTRATIONS DE POLLUANTS. LES SEULES EXCEPTIONS CONCERNENT LES PARTICULES EN SUSPENSION EN OCTOBRE ET LE DIOXYDE D'AZOTE, DONT LES MOYENNES AUGMENTENT LÉGÈREMENT.

## TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

L'ozone est en diminution, ce trimestre, avec des conditions qui ne sont plus favorables aux épisodes photochimiques.

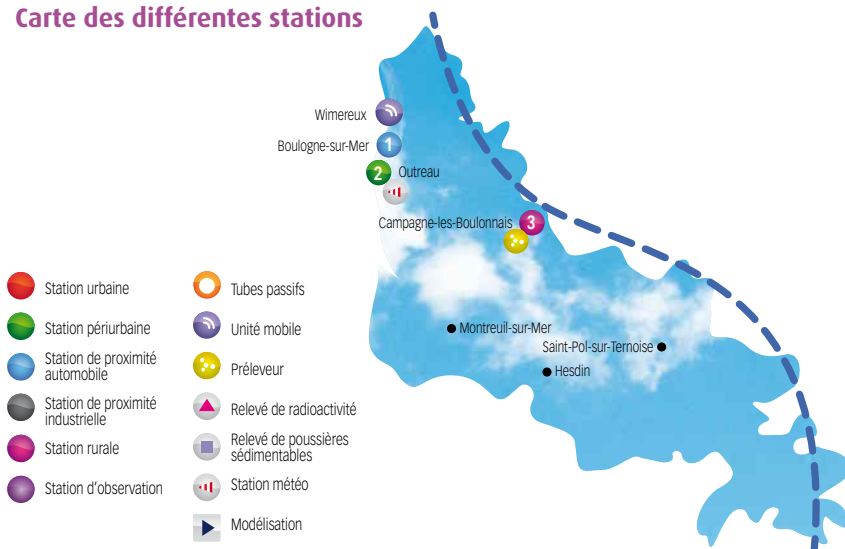
## TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Le dioxyde d'azote est en augmentation, en moyenne, sur le trimestre, selon la tendance observée habituellement avec l'arrivée des premiers froids. Ceux-ci se traduisent par des émissions des chauffages accrues et des épisodes matinaux d'inversion de températures, qui pénalisent la dispersion des polluants.

## TRACEURS MULTI-SOURCES

Le Boulonnais, comme le reste de la région, est concerné par l'épisode de pollution le plus important pour les particules en suspension en octobre, parmi les deux épisodes enregistrés. Il s'est traduit par quelques valeurs journalières élevées. En dehors de cet épisode, la pollution particulaire est restée faible à modérée.

## Carte des différentes stations



## Résultats d'analyse de la qualité de l'air

	O <sub>3</sub> - Ozone				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote				PM10 - Part. en suspension				PM2.5 - Part. fines			
	Max horaire (µg/m³)				Max horaire (µg/m³)				Max des moy. jour (µg/m³)				Max des moy. jour (µg/m³)			
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.
1 Boulogne-sur-Mer					76	98	114	22	76	48	45	23				
2 Outreau	90	89	90	53	66	69	63	12	62	41	42	20				
3 Campagne-les-Boulonnais	89	89	93	52					57	37	32	16	NR	NR	26	NR

NR Non représentatif (<75 % de données valides)

● Très bon à bon ● Moyen à médiocre ● Mauvais à très mauvais



# à la loupe

## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

### ARRAGEOIS / CAMBRÉSIS / AVESNOIS

ARRAS, CAMBRAI, AVESNES-SUR-HELPE, MAUBEUGE

LES AGGLOMÉRATIONS DU SUD DE LA RÉGION ONT ÉTÉ LOGÉES À LA MÊME ENSEIGNE QUE LE RESTE DU TERRITOIRE : UNE QUALITÉ DE L'AIR GLOBALEMENT BONNE EN RAISON DU TEMPS SOUVENT PLUVIEUX ET UNE AUGMENTATION DES CONCENTRATIONS EN DIOXYDE D'AZOTE ET POUSSIÈRES EN SUSPENSION CORRÉLÉE À LA SAISON.

#### TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

Les moyennes et maxima horaires en ozone sont en baisse, corrélées à la diminution de l'ensoleillement et des températures.

#### TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

La baisse des températures en automne est souvent synonyme d'inversion de températures matinales (brouillards) et d'augmentation des rejets des chauffages. Cela s'est traduit pour le territoire par une augmentation des concentrations en dioxyde d'azote.

#### TRACEURS MULTI-SOURCES

La pollution par les poussières en suspension a été la plus sensible, en octobre, sur le territoire. Ce dernier relève les moyennes journalières les plus fortes du trimestre, en lien avec un épisode de pollution régionale.

#### Carte des différentes stations



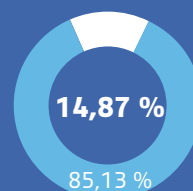
- Station urbaine
- Station de proximité industrielle
- Tubes passifs
- Relevé de radioactivité
- Station périurbaine
- Station rurale
- Unité mobile
- Relevé de poussières sédimentables
- Station de proximité automobile
- Station d'observation
- Prélévateur
- Station météo
- Modélisation

#### Résultats d'analyse de la qualité de l'air

	O <sub>3</sub> - Ozone				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote				PM10 - Part. en suspension				PM2,5 - Part. fines			
	Max horaire (µg/m³)				Max horaire (µg/m³)				Max des moy. jour (µg/m³)				Max des moy. jour (µg/m³)			
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.
1 Saint-Laurent-Blangy	77	78	87	33	84	92	119	25	51	36	43	17				
2 Cambrai									63	39	34	22	46	32	35	15
3 Maubeuge	64	72	76	30	60	57	83	21	40	31	24	13				
4 Cartignies	73	75	79	37					38	33	34	14				

NR Non représentatif (<75 % de données valides)    ● Très bon à bon    ● Moyen à médiocre    ● Mauvais à très mauvais

#### ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Le territoire contribue à 15 % des émissions régionales de benzène. Les principaux secteurs émetteurs sont le résidentiel/tertiaire (65 %), le secteur des transports routiers (23 %), et l'industrie manufacturière, traitement des déchets et construction (12 %).

Arrageois / Cambrésis / Avesnois    ● Reste de la région

#### SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

La localisation de ce territoire lui confère le climat le plus continental. La surface totale de terres agricoles y est supérieure à la moyenne régionale. Le tissu urbain est par conséquent moins dense et moins présent que sur le reste de la région. L'agglomération la plus importante de ce territoire est la ville de Maubeuge, avec 96 000 habitants.

#### RAPPORTS D'ÉTUDES

##### AULNOYE-AYMERIES

SUIVI DES AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

Du 04 avril au 09 mai 2011

et du 29 septembre au 03 novembre 2011

Le risque de dépassement de la valeur limite pour le dioxyde de soufre et le dioxyde d'azote est très faible, mais des dépassements ponctuels de l'objectif long terme pour l'ozone ont été observés. Pour les poussières PM10, malgré des dépassements journaliers, le risque de non-respect de la réglementation est limité.

#### ÉTUDES MENÉES

##### ROUSIES/MAUBEUGE

MESURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR EN PROXIMITÉ DE L'UIM DE MAUBEUGE

• 2<sup>ème</sup> phase du 15 octobre au 18 novembre 2012

##### CAUDRY

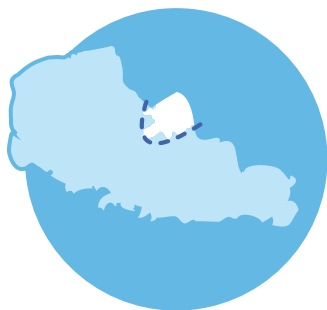
SUIVI DES AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

• 2<sup>ème</sup> phase du 15 octobre au 11 novembre 2012

##### MAUBEUGE

VALIDATION DE LA STATION FIXE

• 2<sup>ème</sup> phase du 19 novembre au 9 décembre 2012



## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

### FLANDRE LILLOISE

LILLE, ROUBAIX, TOURCOING, ARMENTIÈRES

EN OCTOBRE, QUELQUES JOURS DE QUALITÉ DE L'AIR MÉDIOCRE SUR LE TERRITOIRE SONT À IMPUTER AUX PARTICULES EN SUSPENSION. MAIS L'AUTOMNE PLUVIEUX A FAVORISÉ LA DISPERSION DES POLLUANTS ET A DONC IMPLIQUÉ DES CONCENTRATIONS GLOBALEMENT FAIBLES SUR LE TRIMESTRE, TOUT AU PLUS EN LÉGÈRE AUGMENTATION POUR LE DIOXYDE D'AZOTE.

### TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

Les concentrations en ozone sont en baisse, ce trimestre, et suivent la tendance saisonnière habituelle.

### TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Les concentrations moyennes et maximales en dioxyde d'azote sont en augmentation, en particulier sur la station de proximité automobile de Roubaix Serres, où la valeur horaire la plus élevée a été relevée en décembre.

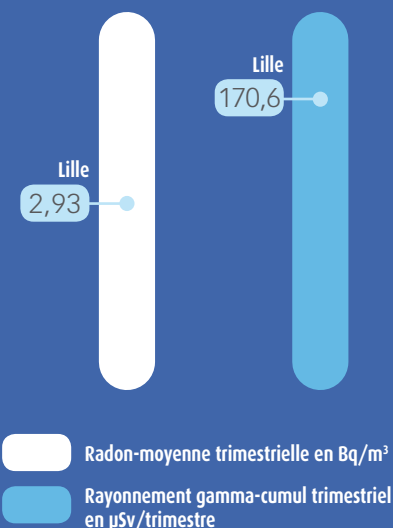
### TRACEUR DE LA POLLUTION INDUSTRIELLE

Les concentrations moyennes et maximales en dioxyde de soufre sont restées faibles au cours du trimestre.

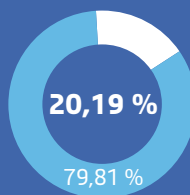
### TRACEURS MULTI-SOURCES

Toutes les stations du territoire enregistrent les valeurs journalières maximales du trimestre, en octobre, pour les poussières, lors d'un épisode de pollution régionale. Les concentrations de novembre et décembre restent modérées.

#### RADIOACTIVITÉ



#### ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Le territoire contribue à 20 % des émissions régionales de benzène. Les principaux secteurs émetteurs sont le résidentiel/tertiaire (53 %), l'industrie manufacturière, traitement des déchets et construction (25 %), et le secteur des transports routiers.

Flandre Lilloise

Reste de la région

### Carte des différentes stations

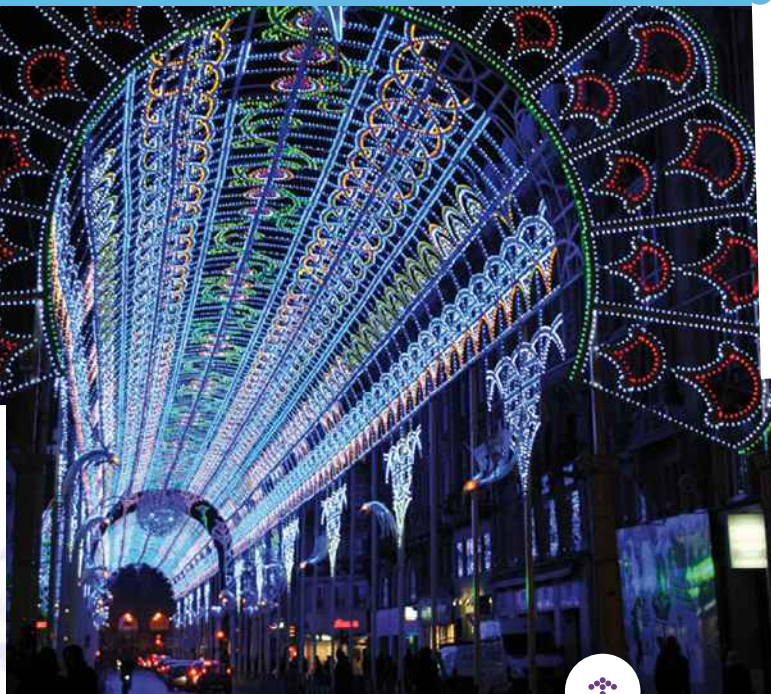




# à la loupe

## SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

Ce territoire compte plus de 1 125 000 habitants sur une superficie relativement limitée. La densité de population y est plus de 3 fois supérieure à la moyenne régionale. Territoire le plus artificialisé de la région, il comporte aussi le plus d'axes routiers majeurs, auxquels s'ajoute une desserte locale urbaine très compacte.



Fantastic - Lille 3000  
(atmo NPdC)

Beffroi d'Armentières  
(Office de Tourisme de Lille)

## RAPPORTS D'ÉTUDES

Aucun rapport n'est paru au cours du trimestre pour la zone Flandre Lilloise

## ÉTUDES MENÉES

**ARMENTIÈRES**   
VALIDATION DE LA STATION FIXE  
• 2<sup>ème</sup> phase du 10 septembre au 7 octobre 2012

## Résultats d'analyse de la qualité de l'air

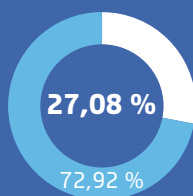
	O <sub>3</sub> - Ozone Max horaire (µg/m <sup>3</sup> )				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote Max horaire (µg/m <sup>3</sup> )				SO <sub>2</sub> - Dioxyde de soufre Max horaire (µg/m <sup>3</sup> )				PM10 - Part. en suspension Max des moy. jour (µg/m <sup>3</sup> )				PM2,5 - Part. fines Max des moy. jour (µg/m <sup>3</sup> )				CO - Monoxyde de carbone Max 8h glissantes (mg/m <sup>3</sup> )	Benzène Moy. cumulée depuis le 01/01/2012 (µg/m <sup>3</sup> )
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.		
1 Lille Fives					79	70	86	30	47	30	31	2	64	42	39	21	33	NR	29	13		
2 Lesquin	72	71	85	30																		
3 Roubaix Serres					107	143	180	32					60	47	NR	22					1,38	1,13
4 Tourcoing									9	5	9	1	61	42	44	20						
5 Marcq-en-Barœul	75	73	86	27	78	84	96	26														
6 Halluin	69	71	77	26	58	73	66	24														
7 Armentières	76	74	80	29	78	88	98	28					56	40	41	17						

NR Non représentatif  
(<75% de données valides)

Très bon à bon Moyen à médiocre Mauvais à très mauvais



## ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Le territoire contribue à 27 % des émissions régionales de benzène. Les principaux secteurs émetteurs sont le résidentiel/tertiaire (78 %), ainsi que le secteur des transports routiers (17 %).

Artois / Gohelle / Hainaut Reste de la région

## SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

Ce territoire est densément artificialisé et urbanisé. Il regroupe le pourcentage de population le plus élevé de la région (32 % de la population régionale totale). On retrouve trois des quatre principales unités urbaines de la région dans cette zone (agglomérations de plus de 250 000 habitants) : Béthune, Lens-Douai et Valenciennes.

## RAPPORTS D'ÉTUDES

## BÉTHUNE

## VALIDATION DE LA STATION FIXE DE MESURE

Du 20 juin au 19 juillet 2011 et  
du 31 octobre au 28 novembre 2011

La station fixe respecte les critères de validation en ce qui concerne les mesures, notamment l'absence d'influence de sources proches de polluants. On peut estimer que la station est représentative du niveau de fond urbain sur un rayon d'environ 1,74 km (distance unité mobile-station fixe), soit une aire d'environ 9,5 km<sup>2</sup>.

## ÉTUDES MENÉES

Aucune étude spécifique n'a été menée sur ce secteur au cours du trimestre

## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

## ARTOIS / GOHELLE / HAINAUT

BÉTHUNE, LENS, DOUAI, VALENCIENNES

UNE QUALITÉ DE L'AIR GLOBALEMENT BONNE EN RAISON DU TEMPS SOUVENT PLUVIEUX ET UN ACCROISSEMENT DES CONCENTRATIONS EN DIOXYDE D'AZOTE ET POUSSIÈRES EN SUSPENSION, NOTAMMENT AU COURS D'ÉPISODES SURVENUS EN OCTOBRE ET NOVEMBRE, SONT LES FAITS MARQUANTS SUR LE TERRITOIRE POUR CE TRIMESTRE.

## TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

La disparition des conditions favorables aux épisodes photochimiques a entraîné la baisse des concentrations en ozone.

## TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Les concentrations moyennes et maximales en dioxyde d'azote sont en hausse, notamment au mois de décembre, où l'on relève les concentrations horaires maximales.

## TRACEURS DES ACTIVITÉS INDUSTRIELLES

Les concentrations en dioxyde de soufre du trimestre sont faibles, tant pour les moyennes que pour les maxima.

## TRACEURS MULTI-SOURCES

Le territoire a été un peu plus concerné par les épisodes de pollution particulière que le reste de la région. En plus des deux épisodes d'octobre, on observe un épisode en novembre, au cours duquel les valeurs maximales furent relevées sur les agglomérations de Béthune, Lens et Douai. Les concentrations moyennes restent néanmoins modérées.

## Carte des différentes stations



Station urbaine

Station de proximité industrielle

Tubes passifs

Relevé de radioactivité

Station périurbaine

Station rurale

Unité mobile

Relevé de poussières sédimentables

Station de proximité automobile

Station d'observation

Préleveur

Station météo

Modélisation



# à la loupe



La faculté des sciences Jean Perrin à Lens  
(Mairie de Lens)

Le musée des beaux arts de Valenciennes  
(Office du Tourisme de Valenciennes)

L'hôtel de ville de Valenciennes illuminé  
(atmo NPdC)

## Résultats d'analyse de la qualité de l'air

	O <sub>3</sub> - Ozone Max horaire (µg/m³)				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote Max horaire (µg/m³)				SO <sub>2</sub> - Dioxyde de soufre Max horaire (µg/m³)				PM10 - Part. en suspension Max des moy. jour (µg/m³)				PM2,5 - Part. fines Max des moy. jour (µg/m³)				Benzène Moy. cumulée depuis le 01/01/2012 (µg/m³)
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	
1 Béthune Stade	83	75	81	35	67	85	112	23					59	50	38	20	NR	NR	34	NR	
2 Nœux-les-Mines	80	NR	76	34	72	NR	71	16					51	NR	NR	16					
3 Wingles													45	32	36	16					
4 Salomé	77	76	84	31	83	85	102	23					50	39	41	18					
5 Lens Stade					66	80	118	23					39	31	34	14					0,44
6 Harnes	75	70	75	29					11	18	37	2									
7 Évin-Malmaison													51	40	44	18					
8 Douai Theuriet	68	70	74	29	75	68	118	25					66	48	47	27	43	39	36	17	
9 Valenciennes Acacias					85	64	109	25					55	42	50	23	NR	NR	NR	NR	
10 Valenciennes Wallon					98	92	165	33					75	40	42	24	55	34	40	17	
11 Denain	77	74	85	32					28	9	7	1	56	35	40	18					
12 Hornaing													49	37	39	18					
13 Escautpont					64	56	55	21	8	16	15	2	60	38	41	19					
14 Saint-Amand-les-Eaux	76	76	81	32	48	52	60	16													

NR Non représentatif  
(<75 % de données valides)

● Très bon à bon

● Moyen à médiocre

● Mauvais à très mauvais





## SPÉCIFICITÉS DU TERRITOIRE

L'occupation des sols du territoire montre la plus forte proportion de territoires agricoles parmi les six territoires de la région. Avec 26 grandes sources ponctuelles, c'est aussi le territoire le moins industrialisé. Le territoire, sans grande agglomération, se caractérise par une densité de population inférieure à la moyenne régionale.

## BILAN TRIMESTRIEL DE LA QUALITÉ DE L'AIR

## HOUTLAND / AUDOMAROIS

SAINT-OMER, HAZEBROUCK, BAILLEUL

LE TEMPS PLUVIEUX DU TRIMESTRE A ASSEZ BIEN LIMITÉ LES CONCENTRATIONS EN POLLUANTS SUR LE TERRITOIRE. LES PARTICULES EN SUSPENSION ONT ÉTÉ À L'ORIGINE DE DEUX ÉPISODES EN OCTOBRE, À LA FAVEUR DE CONDITIONS MÉTÉO DÉFAVORABLES, ET LE DIOXYDE D'AZOTE A LÉGÈREMENT AUGMENTÉ EN MOYENNE.

## TRACEURS DE LA POLLUTION PHOTOCHIMIQUE

Les conditions favorables aux épisodes photochimiques s'étant éloignées, l'ozone est en diminution ce trimestre.

## TRACEURS DE LA POLLUTION URBAINE ET DES TRANSPORTS

Le dioxyde d'azote est en augmentation en moyenne sur le trimestre, selon la tendance saisonnière habituelle. Elle est liée à la baisse des températures et à l'arrivée des premiers brouillards, synonymes de mauvaises conditions de dispersion. Néanmoins les maxima horaires restent très modérés.

## TRACEURS MULTI-SOURCES

L'Audomarois a connu, tout comme le reste de la région, deux épisodes de pollution particulaire en octobre mais les concentrations maximales journalières y sont restées relativement en deçà des valeurs observées sur d'autres agglomérations. En dehors de cet épisode, la pollution particulaire est restée faible à modérée.

## Carte des différentes stations



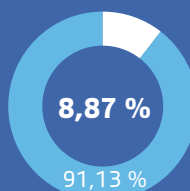
## Résultats d'analyse de la qualité de l'air

	O <sub>3</sub> - Ozone				NO <sub>2</sub> - Dioxyde d'azote				SO <sub>2</sub> - Dioxyde de soufre				PM10 - Part. en suspension			
	Max horaire (µg/m³)				Max horaire (µg/m³)				Max horaire (µg/m³)				Max des moy. jour (µg/m³)			
	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.	Oct.	Nov.	Déc.	Moy. trim.
1 Saint-Omer	70	73	80	33	77	72	77	21					50	42	43	17

NR Non représentatif (<75 % de données valides)

Très bon à bon Moyen à médiocre Mauvais à très mauvais

## ÉMISSIONS DE BENZÈNE



Le territoire contribue à 9 % des émissions régionales de benzène. Les principaux secteurs émetteurs sont le résidentiel/tertiaire (76 %), suivi du secteur des transports routiers (21 %).

Houtland / Audomarois Reste de la région

## RAPPORTS D'ÉTUDES

## HAZEBROUCK

SUIVI DES AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

Du 18 mars au 20 avril 2010 et du 03 janvier au 14 février 2011

## LUMBRES

SUIVI D'UN ÉMETTEUR INDUSTRIEL

Du 11 avril au 10 mai 2011 et du 24 octobre au 20 nov. 2011

## BAILLEUL

SUIVI DES AGGLOMÉRATIONS DE PLUS DE 10 000 HABITANTS

Du 11 février au 15 mars 2011 et du 25 juillet au 22 août 2011

## ISBERGUES

MESURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR À PROXIMITÉ INDUSTRIELLE (RECYCO)

Du 14 février au 07 mars 2011, du 24 mai au 08 juin 2011,  
du 22 août au 06 septembre 2011 et  
du 28 novembre au 13 décembre 2011

## ÉTUDES MENÉES

## CAMPAGNE-LES-WARDRECQUES

ÉVALUATION PRÉLIMINAIRE DES MÉTAUX EN PROXIMITÉ INDUSTRIELLE (ARC INTERNATIONAL)

- 3<sup>ème</sup> phase du 20 août au 7 octobre 2012
- 4<sup>ème</sup> phase du 26 novembre au 13 janvier 2013

## ISBERGUES

MESURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR EN PROXIMITÉ INDUSTRIELLE (RECYCO)

- 4<sup>ème</sup> phase du 19 novembre au 9 décembre 2012

## LESTREM/MERVILLE/ESTAIRES

MESURE DE LA QUALITÉ DE L'AIR EN PROXIMITÉ INDUSTRIELLE (ROQUETTE)

- 2<sup>ème</sup> phase du 10 décembre au 13 janvier 2013

## AIR CLIMAT SANTÉ : QUELLE STRATÉGIE DÉPLOYER POUR RÉPONDRE AUX ENJEUX DE SANTÉ PUBLIQUE ?

À la veille d'une nouvelle réglementation européenne sur la qualité de l'air et de l'engagement français pour la transition écologique et énergétique, les collectivités, les acteurs économiques, les associations environnementales et les professionnels de la santé se sont réunis, le 28 novembre, à Toulouse, pour proposer de nouvelles pistes d'actions permettant de réduire l'impact de la pollution sur la santé.

Responsable chaque année en France du décès prématuré de 42 000 personnes en raison des particules en milieu urbain et représentant un coût pour la santé, évalué de 20 à 30 milliards d'euros, la pollution atmosphérique est un véritable enjeu de santé publique. Pollution de l'air, changement climatique et impact sur la santé ont été au cœur des échanges lors de ces premières rencontres internationales Air, Climat, Santé, organisées à l'initiative de la Fédération Atmo France, du Ministère de l'Écologie, du Développement Durable et de l'Énergie, de la Région Midi-Pyrénées et de l'Observatoire Régional de l'Air (ORAMIP).

Les experts internationaux et les responsables politiques se sont penchés sur ces impacts et, au travers d'exemples européens, sur les nouvelles stratégies à déployer dans les politiques locales, nationales et internationales.

Des ateliers "Pollution par les particules : impacts sur la santé, l'air et le climat" ont également été organisés, les 13 et 14 novembre 2012 à Paris par les ministères chargés de la santé et du développement durable et par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME), en partenariat avec l'Institut national des sciences de l'univers (INSU). Ces ateliers scientifiques avaient pour objectifs de préparer les Assises nationales de la qualité de l'air de 2013 et de faire connaître les derniers résultats d'expertises menées notamment en France sur les particules et sur leurs impacts sanitaires, environnementaux et climatiques.

Les actes de ces ateliers sont disponibles dans un hors-série de Pollution Atmosphérique, sur <http://www.appa.asso.fr/national/Pages/article.php?art=754>

## REPÈRES RÉGLEMENTAIRES

La législation française (décret n°2010-1250 du 21 octobre 2010 et directives européennes 2004/107/CE du 15 décembre 2004 et 2008/50/CE du 21 mai 2008) intègre les recommandations de l'Organisation Mondiale de la Santé et fixe des moyennes annuelles, journalières et horaires à ne pas dépasser.

Polluant	Normes en 2012				
	Valeur limite	Valeur cible	Objectif de qualité / Objectif à long terme	Seuil d'information et de recommandation	Seuil d'alerte
Dioxyde de soufre (SO <sub>2</sub> )	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyenne journalière : 125 µg/m<sup>3</sup> ne pas dépasser plus de 3 jours/an</li> <li>Moyenne horaire : 350 µg/m<sup>3</sup> ne pas dépasser plus de 24 h/an</li> </ul>	/	Moyenne annuelle : 50 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne horaire : 300 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne horaire : 500 µg/m <sup>3</sup> pendant 3 h consécutives
Dioxyde d'azote (NO <sub>2</sub> )	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyenne annuelle : 40 µg/m<sup>3</sup></li> <li>Moyenne horaire : 200 µg/m<sup>3</sup> ne pas dépasser plus de 18 h/an</li> </ul>	/	/	Moyenne horaire : 200 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne horaire : 200 µg/m <sup>3</sup> si la procédure a été déclenchée la veille et le jour même et que les prévisions font craindre un nouveau déclenchement pour le lendemain ou 400 µg/m <sup>3</sup>
Ozone (O <sub>3</sub> )	/	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyenne sur 8 heures glissantes : 120 µg/m<sup>3</sup> ne pas dépasser plus de 25 jours/an (moyenne calculée sur 3 ans)</li> <li>AOT40<sup>c</sup> : 18 000 µg/m<sup>3</sup> pour la protection de la végétation (moyenne calculée sur 5 ans)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyenne sur 8 heures glissantes : 120 µg/m<sup>3</sup></li> <li>AOT40<sup>c</sup> : 6 000 µg/m<sup>3</sup> pour la protection de la végétation</li> </ul>	Moyenne horaire : 180 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne horaire : seuil 1 : 240 µg/m <sup>3</sup> pendant 3 h consécutives seuil 2 : 300 µg/m <sup>3</sup> pendant 3 h consécutives seuil 3 : 360 µg/m <sup>3</sup>
Poussières en suspension (PM10)	<ul style="list-style-type: none"> <li>Moyenne annuelle : 40 µg/m<sup>3</sup></li> <li>Moyenne horaire : 50 µg/m<sup>3</sup> ne pas dépasser plus de 35 jours/an</li> </ul>	/	Moyenne annuelle : 30 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne sur 24 heures glissantes : 50 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne sur 24 heures glissantes : 80 µg/m <sup>3</sup>
Poussières en suspension (PM2.5)	Moyenne annuelle : 27 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne annuelle : 20 µg/m <sup>3</sup>	Moyenne annuelle : 10 µg/m <sup>3</sup>	/	/
Monoxyde de carbone (CO)	Moyenne sur 8 heures glissantes : 10 mg/m <sup>3</sup>	/	/	/	/
Benzène (C <sub>6</sub> H <sub>6</sub> )	Moyenne annuelle : 5 µg/m <sup>3</sup>	/	Moyenne annuelle : 2 µg/m <sup>3</sup>	/	/
Plomb (Pb)	Moyenne annuelle : 0,5 µg/m <sup>3</sup>	/	Moyenne annuelle : 0,25 µg/m <sup>3</sup>	/	/
Arsenic (As)	/	Moyenne annuelle : 6 ng/m <sup>3</sup> (applicable à compter du 31/12/2012)	/	/	/
Cadmium (Cd)	/	Moyenne annuelle : 5 ng/m <sup>3</sup> (applicable à compter du 31/12/2012)	/	/	/
Nickel (Ni)	/	Moyenne annuelle : 20 ng/m <sup>3</sup> (applicable à compter du 31/12/2012)	/	/	/
Benzo(a)pyrène (C <sub>20</sub> H <sub>12</sub> )	/	Moyenne annuelle : 1 ng/m <sup>3</sup> (applicable à compter du 31/12/2012)	/	/	/

(Source : Décret n°2010-1250 du 21 octobre 2010 relatif à la qualité de l'air)

<sup>c</sup> : AOT 40 (exprimé en µg/m<sup>3</sup> par heure) = se calcule en additionnant les différences entre les concentrations horaires supérieures à 80 µg/m<sup>3</sup> (= 40 ppm - parties par milliard) et 80 µg/m<sup>3</sup> durant une période donnée, mesurées quotidiennement entre 8h00 et 20h00. Exemple pour une concentration de 96 µg/m<sup>3</sup> en moyenne horaire : 96 µg/m<sup>3</sup> - 80 µg/m<sup>3</sup> = 16 µg/m<sup>3</sup> seront pris en compte pour la somme de l'AOT 40.

**VALEUR LIMITE** : "niveau maximal de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère, fixé sur la base des connaissances scientifiques, dans le but d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs de ces substances pour la santé humaine ou l'environnement" (Article L. 221-1 du Code de l'Environnement).

**VALEUR CIBLE** : niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère fixé dans le but d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs sur la santé humaine ou sur l'environnement dans son ensemble, à atteindre, dans la mesure du possible, dans un délai donné.

**OBJECTIF DE QUALITÉ** (ou valeur guide) : "niveau de concentration de substances polluantes dans l'atmosphère, à atteindre dans une période donnée, et fixé sur la base des connaissances scientifiques, dans le but d'éviter, de prévenir ou de réduire les effets nocifs de ces substances pour la santé humaine ou l'environnement" (Article L. 221-1 du Code de l'Environnement).

**SEUIL D'INFORMATION ET DE RECOMMANDATION** : premier seuil du dispositif d'alerte défini par arrêté interpréfectoral. Lorsqu'il est atteint et dépassé par au moins deux stations fixes de mesures, il donne lieu au déclenchement du dispositif d'alerte, avec des messages de recommandations adressés en particulier aux personnes les plus sensibles.

**SEUIL D'ALERTE** : deuxième seuil du dispositif d'alerte défini par arrêté interpréfectoral. Lorsqu'il est atteint et dépassé par au moins deux stations fixes de mesures, il donne lieu au déclenchement du dispositif d'alerte avec des messages de recommandations adressés à l'ensemble de la population.



## JOURNÉES TECHNIQUES DE L'AIR À NANTES

Les 16 et 17 octobre, atmo Nord - Pas-de-Calais a participé aux journées techniques de l'air à Nantes. Comme chaque année, ces deux jours ont permis aux directeurs, aux ingénieurs et aux techniciens des associations agréées de surveillance de la qualité de l'air d'échanger sur les évolutions de la surveillance de la qualité de l'air et de partager leurs expériences sur les techniques et méthodes employées.



## CONFÉRENCE CLIMAT DE DOHA : UN ACCORD TIMIDE POUR LA TRANSITION ET LA CONSOLIDATION DU PROCESSUS DE LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Les représentants de 193 pays se sont réunis à Doha du 26 novembre au 7 décembre, pour la 18<sup>ème</sup> conférence annuelle de la convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques. Leur mission consistait à lancer l'élaboration d'un nouveau régime climatique international d'ici 2015.

Même si de nombreux points restent encore à arbitrer, les négociations ont permis d'aboutir sur un accord portant sur le second volet du protocole de Kyoto jusqu'en 2020. L'accord dresse ainsi un calendrier de travail d'ici 2015, sur l'action de coopération à long terme sous la convention, la négociation du futur accord mondial dans la plateforme de Durban, le financement de moyen et long termes et les approches pour traiter les pertes et les dommages associés aux impacts du changement climatique dans les pays en développement.

Pour en savoir + :

[www.developpement-durable.gouv.fr/-Conference-climat-de-Doha-COP18-.html](http://www.developpement-durable.gouv.fr/-Conference-climat-de-Doha-COP18-.html)

# AEROPA :

## UNE POLLUTION TRANSFRONTALIÈRE PASSÉE AU CRIBLE DURANT UN AN

AEROPA (ASSOCIATION EUROPÉENNE RÉGIONALE DES ORGANISATIONS CONTRE LA POLLUTION DE L'ATMOSPHÈRE) A DÉVOILÉ SES RÉSULTATS LE 29 NOVEMBRE DERNIER À MENIN. CETTE ÉTUDE FRANCO-BELGE A ÉVALUÉ DURANT DOUZE MOIS LES NIVEAUX DE DIOXINES ET DE PCB<sup>1</sup> DL SUR LA ZONE FRONTALIÈRE DE MENIN-WERVICK / HALLUIN-BOUSBECQUE, CONCERNÉE DEPUIS PLUSIEURS ANNÉES PAR DES ÉPISODES DE POLLUTION.

**P**lus de 70 participants étaient présents lors de la présentation publique des résultats de l'étude AEROPA, organisée à Menin le 29 novembre dernier, par le Gouverneur belge de la Flandre occidentale et le Sous-Préfet, Secrétaire Général adjoint de la Préfecture du Nord.

Les partenaires de l'étude, la DREAL Nord - Pas-de-Calais, Lille Métropole, atmo Nord - Pas-de-Calais et son homologue flamand VMM, y ont présenté les mesures réalisées de juillet 2011 à juillet 2012, financées à 50 % par des fonds européens et par les partenaires de l'étude.

### 11 sites, 12 mois, 132 échantillons analysés

Chaque mois durant toute la période, onze sites ont collecté les eaux de pluie, qui ont été analysées pour **déterminer les niveaux de dioxines et de PCB DL présents dans l'air.**

Les dépôts de dioxines (issues de la combustion incomplète de matières, générées par un large éventail d'activités) et de PCB DL (dérivés chimiques, non présents à l'état naturel) ne font l'objet d'**aucune norme légale dans l'air ambiant.**

Les résultats ont donc été comparés aux seuils appliqués en Flandre belge.

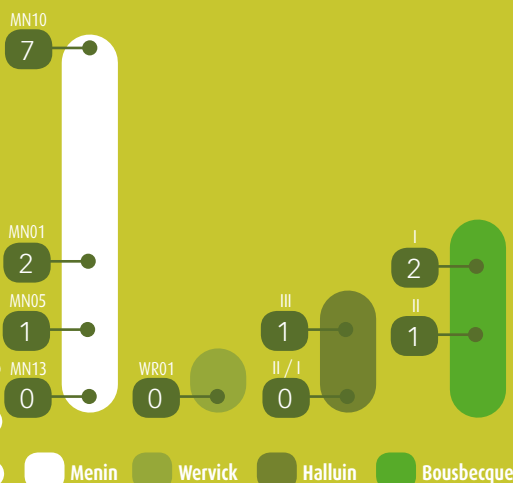
1 - Poly Chloro Biphényl Dioxin-Like - PCB de type Dioxine

2 - Charge toxique totale exprimée, pour toutes les molécules analysées, en picogramme TEQ/m<sup>2</sup>/jour (TEQ : Toxic Equivalent Quantity)



## UNE POLLUTION LOCALISÉE, DES ACTIONS DÉTERMINÉES

Nombre de dépassements de la valeur de référence (échantillons mensuels > 21 pg TEQ/m<sup>2</sup>/jour)



LOCALISATION DES SITES DE MESURES AEROPA

Ces seuils ne sont pertinents qu'en zones résidentielles et agricoles afin de déterminer où une attention particulière doit être portée.

**Les résultats affichent des teneurs supérieures à la valeur de référence** (21 picogrammes TEQ/m<sup>2</sup>/jour)<sup>2</sup>, pour les sites de Menin (MN 01, 05 et 10), de Halluin (III), de Bousbecque (I et II). Le site de Menin 08, situé en zone industrielle, enregistre les résultats les plus élevés (valeur maximale : 365 pg TEQ/m<sup>2</sup>/j), mais non comparables à la valeur de référence, spécifique aux zones résidentielles et agricoles.

**La contamination est localisée, sur une zone limitée des communes de Menin, d'Halluin et de Bousbecque et les analyses ont permis de révéler l'existence de plusieurs sources de pollution aux PCB DL.** L'entreprise de recyclage de ferraille, installée sur les territoires belges et français est identifiée comme source potentielle des rejets de PCB DL, avec des effets perceptibles sur une partie des communes de Menin et d'Halluin. Des actions sont prévues, avec l'entreprise, pour surveiller les effets de ses rejets atmosphériques sur l'environnement et pour étudier les possibilités de réduction de ses émissions.

**À Bousbecque, la source des épisodes de pollution n'a, quant à elle, pas pu être localisée.** Des actions spécifiques seront définies pour poursuivre les investigations et surveiller le brûlage de bois ou de déchets verts à l'air libre.

## 2013 S'ANNONCE TRÈS ACTIVE

**Les administrateurs d'atmo Nord – Pas-de-Calais se sont réunis le 13 décembre dernier, place Rihour. Plan de Protection de l'Atmosphère, programme d'actions 2013 et relations avec les collectivités étaient à l'ordre du jour...**

Il n'est pas concevable que les collectivités soient si peu présentes au sein d'atmo. Nous devons engager des démarches amicales pour les convaincre", a lancé Christian Hutin, Président d'atmo Nord - Pas-de-Calais et député du Nord, en introduction de la réunion. Le ton étant donné, le Conseil d'Administration a validé les propositions présentées par Pascal Monbailly, Vice-Président, visant à impliquer davantage les adhérents, dont les collectivités. Les échanges, animés par le Président, se sont conclus par la validation du programme d'actions 2013 dans son ensemble. Programme d'actions dont la pertinence a été soulignée par Michel Pascal, Directeur Régional de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement. En voici quelques déclinaisons : accompagnement de la DREAL dans le porter à connaissance du Plan de Protection de l'Atmosphère, poursuite de travaux sur les poussières, sur les pesticides et sur les PCB, ajustement des études aux besoins de nos adhérents, intensification de la communication à la demande notamment de Nicolas Fournier de l'association "les amis de la terre"... autant de défis à relever en 2013 !



**Une partie du Conseil d'Administration d'atmo Nord - Pas-de-Calais. De gauche à droite :** Jean-Michel Malé (Délégué Permanent du Secrétaire - Dreal Nord - Pas-de-Calais), Michel Pascal (Secrétaire - Directeur de la Dreal Nord - Pas-de-Calais), Pascal Monbailly (Vice-Président - Président Entreprises et Environnement Artois), Christian Hutin (Président - Député du Nord et Maire de Saint-Pol-sur-Mer), Hélène Devillers (Directrice Générale - atmo Nord - Pas-de-Calais), Philippe Stahl (Trésorier Adjoint - EDF/CPT Bouchain) et Frédéric Royal (Président de la commission Études et Technique - Entreprise Graftech)

surveiller  
accompagner informer



Association  
pour la surveillance  
et l'évaluation  
de l'atmosphère  
en Nord - Pas-de-Calais

55 place Rihour

59044 Lille Cedex

Tél. : 03 59 08 37 30

Fax : 03 59 08 37 31

[contact@atmo-npdc.fr](mailto:contact@atmo-npdc.fr)

[www.atmo-npdc.fr](http://www.atmo-npdc.fr)

